Dr Dave Mathewson, Apocalypse, Conférence 4, Apocalypse 1

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson et de son cours sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit de la session 4 sur le chapitre un de l'Apocalypse.

Maintenant que nous avons fourni le cadre historique et le cadre littéraire pour lire et interpréter l'Apocalypse, ce que je veux faire maintenant, c'est commencer à travailler sur le livre lui-même, en commençant par le premier chapitre.

La façon dont nous allons l'examiner, et la méthode que nous suivrons en quelque sorte, est double. Premièrement, je veux commencer chaque section en vous donnant en quelque sorte une idée de la fonction globale dans son contexte, de la signification globale de la vision ou de la section dont nous traitons. Et puis, à la lumière de cela, examiner certains détails, mais pas tous, certains termes détaillés, la vision, les symboles, en examinant leur contexte, leur signification et leur fonctionnement également.

Encore une fois, je ne veux pas examiner chaque détail. Je ne veux pas simplement répéter ce que vous pouvez trouver dans d'autres commentaires, mais je veux passer du temps à explorer et à examiner certains des détails les plus significatifs de chacune des sections. Nous allons donc commencer par le premier chapitre.

Le premier chapitre peut en fait être divisé en deux sections distinctes, le premier chapitre et les huit premiers versets, que nous avons déjà vus. Du verset quatre au verset huit, c'est en quelque sorte la section épistolaire, l'introduction du livre sous forme de lettre ou d'épître, bien qu'elle soit développée et contienne beaucoup plus que ce que vous avez l'habitude de voir dans l'une des lettres de Paul, par exemple, dans ses introductions. Et puis le chapitre un, neuf à vingt, qui fonctionne en quelque sorte comme la vision inaugurale de Jésus-Christ.

Ainsi, le chapitre un, les versets un à huit, fonctionnent en quelque sorte comme une introduction à la nature et au caractère du livre. Cela nous dit presque comment il doit être lu et comment nous devons l'aborder. Il semble également nous présenter certaines des idées majeures et certains des thèmes majeurs qui seront repris et développés dans le reste du livre.

Et puis, comme nous l'avons dit, chapitre un, neuf à vingt, le reste du chapitre un est une vision inaugurale du Christ qui vient maintenant charger Jean d'apporter un message aux sept églises qui sera développé davantage dans les chapitres deux et trois. L'autre chose est que les versets neuf à 20 de la deuxième section servent également à donner une légitimité ou une authenticité à la révélation que Jean et

aux messages qu'il va apporter aux églises dans les chapitres deux et trois. Je ne sais pas si c'est un appel plutôt prophétique.

Je ne vois pas dans le premier chapitre beaucoup de preuves que cela ressemble exactement aux récits d'appels prophétiques que l'on trouve dans certaines littératures prophétiques de l'Ancien Testament, mais il s'agit clairement d'une commande. Jean est maintenant chargé de s'adresser aux sept églises et il sert également à fournir une authentification et une légitimation pour le reste du livre de l'Apocalypse ainsi que dans les chapitres quatre à vingt. Et il le fait en fondant la vision de Jean sur personne de moins que l'exalté. Christ ressuscité qui se révèle maintenant à Jean et lui confie la mission d'apporter les messages faisant autorité aux sept églises dans les chapitres deux et trois.

Dans le premier chapitre, nous les trouvons effectivement, et nous ne les examinerons pas tous, mais nous essaierons de mettre en évidence les plus importants. Dans le premier chapitre, nous voyons Jean tisser ensemble le langage et les images, en particulier de l'Ancien Testament, en particulier des prophètes de l'Ancien Testament tels que Daniel. Daniel chapitre sept, où Daniel a une vision du fils de l'homme, joue un rôle très crucial dans la vision de Jésus-Christ par Jean dans cette vision inaugurale du chapitre un.

Et encore une fois, nous en examinerons quelques-uns. Examinons donc ces deux sections un peu plus en détail. Le premier chapitre, les versets un à huit, présente en quelque sorte le caractère du livre, de quel genre de livre il s'agit et comment il doit être lu, introduit certains des thèmes majeurs qui seront développés dans le reste du livre et du genre. de fournit le cadre de lecture du reste du livre de l'Apocalypse.

Comme nous l'avons déjà dit, l'Apocalypse commence par s'identifier ou Jean commence son œuvre en l'identifiant comme une révélation ou une apocalypse de Jésus-Christ. Nous l'avons déjà dit, et je ne veux donc pas y consacrer beaucoup plus de temps. Nous avons déjà dit qu'à ce stade, le titre apocalypse ou le mot apocalypse, ou que la plupart de vos traductions anglaises le traduiront par Révélation, mais le titre ou le mot apocalypse n'était pas encore le titre d'un type de littérature ou de littérature. genre.

Cependant, en qualifiant son œuvre de révélation, Jean s'attend à ce que nous lisions ce livre dans le contexte d'autres textes révélateurs, d'autres textes qui fournissent une révélation divine, et de sa volonté, notamment sous la forme d'une vision. Ainsi, nous devrions nous attendre à trouver dans le livre de l'Apocalypse, un dévoilement, une révélation, une découverte de la volonté de Dieu, de l'intention de Dieu et de la parole de Dieu pour son peuple, révélant et dévoilant la vraie nature de la situation dans laquelle se trouvent les lecteurs. . C'est intéressant que nous trouvions ce terme, la révélation ou une sorte de titre de ce livre, la révélation de Jésus-Christ.

La plupart des traductions anglaises traduisent la révélation de Jésus-Christ, ce qui est plutôt ambigu. La plupart des commentaires débattent de quoi : s'agit-il d'une révélation sur le Christ ? Autrement dit, Jésus-Christ est-il le contenu de ce qui est révélé, ou Jésus-Christ est-il celui qui fait la révélation ? Cela pourrait aller dans les deux sens. Et certains qui ne veulent pas décider d'opter pour les deux et disent : eh bien, c'est tous les deux une révélation sur Jésus-Christ.

Jésus est le contenu de la révélation, mais il est aussi celui qui est le sujet de la révélation. C'est lui qui fait la révélation. Cependant, à mon avis, pendant que vous lisez attentivement le texte, regardez encore une fois les versets un et deux, la révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs ce qui doit bientôt arriver.

Il l'a fait savoir en envoyant son ange à son serviteur Jean. Remarquez que ce genre de chaîne de révélation ou de chaîne de communication commence avec Dieu, puis avec Jésus-Christ, puis avec l'ange, avec les serviteurs et avec Jean. À la lumière de cela, je pense que nous devrions considérer cela comme Jésus-Christ est celui qui fait la révélation.

Il est le sujet, pas le contenu. Même si je ne voudrais pas dire que ce n'est pas vrai, surtout dans le premier chapitre, Jésus est bel et bien ce qui est révélé. Mais lorsque vous lisez tout le livre de l'Apocalypse, cela révèle bien plus que la seule personne du Christ.

Il y a des images de jugement. Il y a des images de salut. L'Apocalypse révèle la vraie nature de l'empire romain, et cetera, et cetera.

Ainsi, l'accent n'est pas tant mis sur Jésus que sur le contenu de la révélation, ce qui est révélé, même si c'est vrai. Mais dans un verset, cette révélation de Jésus-Christ, je pense qu'elle doit être comprise comme la révélation de Jésus-Christ. C'est la révélation que Jésus-Christ lui-même donne.

Jésus est l'agent de cette révélation qui est maintenant donnée à Jean. La deuxième caractéristique de cette introduction, chapitre un, versets un à huit, est de remarquer la phrase, le témoignage ou le témoignage de Jésus-Christ. Ainsi, dit Jean, c'est la révélation de Jésus-Christ.

Il le fit savoir en envoyant à son ange, son serviteur Jean, qui témoigna de tout ce qu'il voyait. C'est la parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ. Ici, je pense que l'accent est mis sur Jésus lui-même en tant que celui qui témoigne du contenu du livre.

Jésus, encore une fois, confère authenticité et autorité au livre, Jésus-Christ est celui qui témoigne du contenu et des informations qui sont maintenant révélées à Jean.

En fait, cette phrase introduit un concept très important pour le reste du livre de l'Apocalypse. C'est le terme témoin ou témoignage.

Et il est important de comprendre à ce stade, tout d'abord, qu'il est tentant de lire le terme témoin ou témoignage, que l'on retrouve, je pense, dans la plupart des traductions anglaises. Je n'ai pas vérifié d'autres traductions dans d'autres langues, mais ce mot grec, qui est traduit par témoin ou témoignage, est le mot dont nous tirons notre mot anglais martyr. Et donc, il est tentant de lire cela comme lorsque nous trouvons le mot témoignage ou témoin tout au long du livre de l'Apocalypse en termes de martyr.

Autrement dit, la plupart du temps, nous utilisons le mot martyr, du moins dans les cercles chrétiens, pour désigner quelqu'un qui est mort pour sa foi, quelqu'un qui a été mis à mort pour sa foi en Jésus-Christ. À ce stade de l'histoire de l'Église et à ce stade de la rédaction du Nouveau Testament, le mot ne signifie pas encore tout à fait cela. Le mot signifie simplement être témoin ou témoigner de quelque chose.

Mais l'Apocalypse indique déjà clairement que témoigner et témoigner de quelque chose entraîne souvent la mort de celui qui témoigne ou la souffrance de celui qui témoigne. Plus tard, cela a fini par signifier quelqu'un qui meurt à cause ou en face de ce témoin. Mais à ce stade, le mot témoin ou témoignage ne signifie pas tout à fait ce que nous entendons par martyr.

Encore une fois, je tiens à préciser que Jean est convaincu que le témoignage ou le témoignage que Jésus donne, que Jean donne sur ce qu'il a vu et que les chrétiens sont censés donner tout au long de l'Apocalypse, ce témoignage ou témoignage de la personne de Jésus-Christ le fait souvent. et on peut s'attendre à ce qu'elle entraîne souvent la souffrance et la mort de celui qui en est témoin. Nous avons vu que Jean connaît une personne déjà décédée, son témoin, le fidèle témoin Antipas, qui est clairement mort pour son témoignage ou son témoignage. Ainsi, le livre de l'Apocalypse est un témoignage ou un témoignage de Jésus.

Jésus témoigne et est témoin de ce que Jean écrit maintenant. Jean lui-même, et surtout les autres chrétiens, sont également appelés à être témoins ou à témoigner de la vérité et de la réalité de Jésus-Christ tout au long du livre, ce qui entraîne souvent leur mort. Maintenant, la troisième chose à dire à propos de cette section d'introduction du chapitre un, versets un à huit, comme nous l'avons déjà vu, est l'endroit où Jean identifie également clairement son travail comme une prophétie.

Et au verset trois, c'est ici que nous trouvons Jean disant : « Bienheureux celui qui lit les paroles de cette prophétie, et bienheureux ceux qui l'entendent et prennent à cœur ce qui est écrit. C'est intéressant que John fasse la distinction entre celui qui le lit et celui qui l'entend. Cela reflète probablement simplement la manière dont la Révélation aurait été communiquée aux églises.

Quelqu'un l'aurait lu et les autres l'auraient entendu lire, probablement dans un contexte particulier. Mais ce qui est intéressant ici, c'est que la bénédiction est prononcée sur celui qui l'entend et qui garde ou prend à cœur ce qui est lu et ce qu'il entend. Autrement dit, la Révélation en tant que prophétie est clairement destinée à être prise au sérieux et donc à obéir.

Encore une fois, l'Apocalypse n'est pas principalement un livre sur la prédiction de l'avenir, mais Jean nous dit déjà qu'il y a une bénédiction pour celui qui l'entend et qui répond réellement par obéissance à ce que Jean va dire. Et encore une fois, dans cette situation, les lecteurs du premier siècle qui sont tentés de faire des compromis avec la domination romaine païenne et peut-être de compromettre leur fidélité et leur allégeance exclusive au Christ contre une allégeance à l'empereur, peut-être pour certains d'entre eux d'essayer d'éviter la persécution. en pensant qu'ils peuvent combiner le culte de l'empereur avec le culte de Jésus-Christ. L'Apocalypse est un livre destiné à être conservé, observé et obéi, pas seulement pour les informations qu'il nous donne sur l'avenir.

Quatrièmement, l'Apocalypse, comme nous l'avons déjà vu, est clairement une lettre. Dans le premier chapitre, versets quatre à huit, Jean aborde son travail sous forme épistolaire, en utilisant le format d'une lettre typique du premier siècle. Bien qu'il soit unique dans la manière dont il développe l'introduction, Jean l'utilise pour s'adresser à sept églises spécifiques.

Donc, en d'autres termes, Jean veut dire que l'Apocalypse est censée communiquer et aborder les situations spécifiques de sept églises historiques en Asie Mineure ou en Asie Mineure occidentale ou en Turquie d'aujourd'hui, sept églises que Jean nomme et peuvent être identifiées comme des églises existantes. au centre de la domination impériale romaine. Ce qui est unique dans cette introduction, c'est que Jean nous dit également qu'il veut que nous lisions le reste du livre de manière trinitaire. Remarquez les références à, tout d'abord, dans ce salut, ce salut épistolaire, qu'il vous commence la grâce et la paix de la part de Celui qui est, qui était et qui est à venir.

Nous en parlerons dans un instant. Référence claire au Dieu souverain, Dieu le Père qui est souverain sur toutes choses. Et puis, et des sept esprits.

Il est probable que le nombre sept ici ne devrait pas être pris littéralement comme s'il y avait sept esprits séparés, mais sept comme un symbole de plénitude, de perfection et d'achèvement. Ceci est considéré comme la plénitude de l'esprit de Dieu. Donc, je ne pense pas qu'il s'agisse de sept esprits distincts, mais d'une référence au Saint-Esprit lui-même qui est devant le trône.

Et puis le verset cinq, et de Jésus-Christ qui est le témoin fidèle. Il y a encore ce terme témoin, le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts et le chef des rois de la terre. Ainsi, au tout début, Jean nous dit qu'il veut que nous lisions le livre de manière trinitaire, que Dieu, le Père, Dieu, le Fils et le Saint-Esprit seront tous impliqués dans ce livre et dans le processus de révélation. et dans la réalisation des desseins et de l'intention de Dieu pour l'humanité et pour le monde.

Une deuxième caractéristique de cette lettre d'introduction aux versets quatre à huit est la mention du verset quatre. Remarquez que Dieu est décrit comme celui qui était, voyons voir, celui qui était et est et doit venir des sept esprits devant son trône. Ce terme trône introduit déjà un thème ou un concept important qui est développé, non seulement dans le reste de l'Apocalypse, mais qui est crucial pour sa compréhension.

Autrement dit, l'Apocalypse traitera du problème et de la question de savoir qui contrôle réellement ? Qui est vraiment souverain sur l'univers ? Qui contrôle réellement le destin de l'humanité ? Qui est véritablement le souverain souverain de toutes les affaires du monde et de l'univers ? Et la mention du mot trône apporte une révélation déjà en conflit direct avec les prétentions de l'Empire romain. C'est César qui est assis sur le trône. Et selon la vision romaine, César était sur son trône.

César était le souverain souverain du monde. César était responsable du destin de l'humanité. César était celui qui revendiquait la souveraineté et prétendait être divin.

Et maintenant, en utilisant le mot trône, je suis convaincu que Jean avait probablement l'intention de le faire, mais tout lecteur du premier siècle lisant ceci aurait compris qu'il s'agissait d'une contre-revendication directe à César. Le trône de personne d'autre n'est important que celui de Jésus-Christ. Moi aussi j'en suis convaincu, et on en parlera peut-être ailleurs.

Il existe une compréhension commune selon laquelle l'une des raisons pour lesquelles John a écrit de cette manière avec des symboles et des images était de cacher l'information au cas où elle tomberait entre de mauvaises mains. Si César avait vu cela ou si quelqu'un, l'une des autorités locales des villes, avait lu tout cela, ils auraient été confus par le symbolisme et les images. Donc, il s'agissait en quelque sorte de cacher son message au monde incrédule s'il l'avait reçu.

Cependant, je suis convaincu que ce n'est pas le cas. Je veux dire, je ne pense pas que John essaie d'écrire pour eux, mais il n'essaie pas non plus de cacher quoi que ce soit. Je ne peux pas imaginer que quiconque en dehors de l'église dans l'une des sept villes, sans parler de Rome, aurait compris cela et lu qu'il y avait un trône, la question immédiate qui aurait été soulevée dans leur esprit était : il y a un autre trône. mais celui de César ? Donc, je comprends cela car, dans un sens, John se montre déjà très contre-impérialiste.

Il revendique la souveraineté, un trône et une domination qui n'appartiennent pas à César mais qui appartiennent uniquement à Dieu, au Saint-Esprit et à l'Agneau, Jésus-Christ. Notez également le fait que Jésus lui-même est appelé le chef des rois de la terre. Encore une fois, ce serait quelque chose que la plupart des gens associeraient à César.

Et maintenant Jean revendique cela pour Jésus-Christ. Voyez-vous déjà ce que fait John ? Il présente la manière dont il souhaite que ce livre soit lu. Cela aborde la situation spécifique des lecteurs, mais déjà John se montre en quelque sorte contre-impérialiste.

Il présente déjà le seul qui a droit au trône, le seul qui a droit à l'autorité, le seul qui a droit au véritable culte du peuple de Dieu, et cela n'est que Dieu et l'Agneau, Jésus-Christ. Ainsi, dans les versets 5 à 8, nous trouvons plus spécifiquement ce que Christ, Dieu et le Saint-Esprit ont fait pour le peuple. Ainsi, le premier verset, les versets 4 et 5 ont introduit exactement qui est celui qui fournit la révélation à Jean, qui est vraiment souverain.

Maintenant, les versets 5 à 8 continuent et décrivent exactement ce que Dieu souverain a fait pour son peuple, exactement ce que le Saint-Esprit a et exactement ce que Jésus-Christ a fait pour les sept églises. Remarquez, au milieu du verset 5, à celui qui nous aime et nous a libérés de nos péchés par son sang et qui a fait de nous un royaume et un prêtre pour servir de Dieu et Père, à lui soient gloire et puissance pour les siècles des siècles. Amen.

Donc, tout d'abord, dans ces deux versets, les versets 5 et 6, ce que Jésus a fait est décrit dans un langage plein d'images de l'Exode. Remarquez ce langage de notre rachat par son sang, qui rappelle ce que Dieu a fait pour son peuple en le rachetant et en le libérant de l'esclavage. Maintenant, c'est comme si Jean voulait dire qu'un nouvel Exode a maintenant été réalisé par Dieu à travers la personne de Jésus-Christ qui a maintenant racheté un peuple pour lui-même. Nous avons parlé de cinq principes pour interpréter la révélation.

Peut-être pourrions-nous en ajouter un autre. Je ne voulais pas en ajouter un parce que je ne voulais pas en avoir six. Il faut en avoir sept.

Je n'ai pas pu en trouver un autre. Quoi qu'il en soit, un autre principe qui pourrait être ajouté et qui relève en quelque sorte du principe du symbolisme, serait de lire le Nouveau Testament en relation et à la lumière, en interaction constante avec l'Ancien Testament. À mon avis, nous y avons déjà fait allusion, mais je ne pense pas que vous puissiez pleinement comprendre la révélation sans comprendre sa relation constante et son interaction constante avec les textes de l'Ancien Testament.

Et en voici un. C'est plein de langage de l'Exode de l'Ancien Testament. Mais remarquez aussi, c'est presque comme si John assumait un récit.

Non seulement Israël a été racheté et libéré de l'Égypte, mais Dieu l'a racheté et libéré selon le livre de l'Exode. Ainsi, au chapitre 19 et au verset 6 de l'Exode, pour qu'ils soient un royaume de prêtres pour Dieu, ce qui est exactement ce que vous trouvez ici. Jean réitère le langage de l'Exode et dit : Dieu nous a libérés dans un nouvel Exode.

Dieu a libéré et racheté son peuple dans un nouvel exode hors de Rome. Et maintenant, ils doivent fonctionner comme les anciens Israélites étaient là pour fonctionner comme un royaume et un prêtre pour servir Dieu et père, qui soit gloire et puissance pour toujours et à jamais. Amen.

En d'autres termes, l'intention de Dieu pour Israël s'est désormais réalisée dans une nouvelle communauté. C'est l'Église composée de Juifs et de Gentils. Revenez en arrière et lisez parfois Éphésiens 2, en particulier les versets 11 à 22, pour voir au moins la compréhension de Paul sur le fondement de cela.

Alors maintenant, l'intention de Dieu pour Israël de les racheter et de créer un royaume de prêtres a maintenant été réalisée par Dieu rachetant les gens de toute tribu, langue et nation de l'oppression de l'empire romain. Être désormais royaume et prêtre de Dieu, une communauté désormais centrée autour de la personne de Jésus-Christ. Donc, c'est intéressant déjà que Jean conçoit dans le premier chapitre, Jean conçoit une communauté qui représentera déjà la personne de Jésus-Christ qui représentera Dieu et son royaume comme un royaume de prêtres.

Jean reconnaît déjà que Christ est en train de créer une communauté de personnes qui représenteront son règne sur toute la terre. À propos, ce qu'Adam et Ève étaient censés faire dans le jardin, ce qu'Israël devait faire et ce que le Messie de Dieu devait faire, ce que le Roi de Dieu devait faire dans l'Ancien Testament. Aujourd'hui, grâce à Jésus-Christ, l'humanité réalise enfin une nouvelle communauté créée par le Christ et qui représentera son règne et son royaume comme une sorte d'anticipation et d'avant-poste de la nouvelle création d'Apocalypse 21 et 22.

Dieu crée déjà cette communauté pour qu'elle soit son témoin fidèle, qu'elle fonctionne comme son royaume et son prêtre. Le reste de l'Apocalypse expliquera comment cela fonctionne et comment l'Église doit le faire. Ils seront cependant son royaume et son prêtre.

Il est intéressant de noter que l'Apocalypse va le préciser, et vous le trouvez déjà au chapitre 1, mais ils le feront à travers la souffrance et, presque ironiquement, ils seront un royaume et un prêtre. Ils représenteront le règne de Dieu, mais ils le feront

à travers la souffrance et les conflits et, pour certains d'entre eux, leur mort. Mais ces paroles apportent déjà du réconfort au milieu de tout cela.

Le Christ crée déjà un peuple. Le Christ a déjà un royaume de prêtres qui fonctionneront comme les représentants de Dieu de son règne et de sa présence dans le monde. Et encore une fois, Apocalypse 21 et 22 nous montrent le point culminant de cela.

Mais déjà, l'intention de Dieu est que l'humanité forme une communauté de royaume et de prêtres qui seront ses fidèles témoins même au milieu des souffrances et des conflits. Dieu a déjà établi cela en créant un peuple. Maintenant, déjà aussi, je ne peux m'empêcher de penser que John avait peut-être l'intention de faire cela et que ses lecteurs n'auraient pas vu cela, encore une fois, comme une rhétorique anti-romaine.

Autrement dit, le peuple de Dieu représente déjà un royaume et un sacerdoce. Autrement dit, il existe déjà un royaume qui défie le royaume et la domination de Rome, composé du peuple de Dieu lui-même. Maintenant, pour faire bouger cette histoire, Dieu a d'abord racheté et libéré un peuple par le sang de Jésus-Christ.

Il a fait cela afin de créer une communauté de royaume et de prêtres et l'accomplissement de l'Ancien Testament. L'intention de Dieu dans l'Exode se réalise désormais à travers son nouveau peuple, composé de Juifs et de Gentils de l'Église, qui doivent être son royaume et son prêtre. Le chapitre 1 et le verset 7 anticipent alors l'avenir.

Utilisant le langage de Daniel chapitre 7 et Zacharie chapitre 12, Jean dit : regardez, il vient avec les nuages et tout œil le verra, ceux qui l'ont transpercé, et tous les peuples de la terre pleureront à cause de lui, ainsi le ce soit. Amen. Ainsi, les rois et les prêtres de Dieu vivent dans l'attente et vivent leur vie.

Ils maintiennent leur témoignage fidèle en prévision du jour où le Christ viendra consommer l'histoire, où il apportera le jugement et le salut. Ainsi, le point du verset 7 est que la venue du Christ est imminente. La venue du Christ pour mener l'histoire à sa conclusion, comme promis dans les prophètes de l'Ancien Testament, est imminente.

Par conséquent, ce royaume et ce sacerdoce devraient vivre à la lumière de cela. La venue du Christ devrait motiver et soutenir ce nouveau peuple, son royaume de prêtres, à mener à bien sa mission de témoins fidèles trouvée aux versets 5 et 6. Tout cela est donc fondé sur le verset 8, dans deux titres particulièrement utilisés pour désigner à Dieu. Remarquez le verset 8. Après cela, le verset 7 démontre et anticipe déjà l'avenir à la lumière duquel le royaume de Dieu et les prêtres devraient vivre.

Le verset 8 fonde tout cela sur le caractère de Dieu lui-même dans deux titres. Numéro un, je suis l'Alpha et l'Omega. En fait, il y en a trois.

Le dernier est le titre Tout-Puissant, mais je veux me concentrer sur les deux premiers. La première est que je suis l'Alpha et l'Omega. La seconde est que Dieu est décrit comme celui qui est, qui était et qui vient.

Le premier, je suis l'Alpha et l'Omega. Il s'agit probablement de l'Alpha et de l'Omega étant les première et dernière lettres de l'alphabet. Même aujourd'hui, on y réfléchit et on peut déduire exactement pourquoi John choisirait l'Alpha et l'Omega ou le A et le Z pour utiliser l'alphabet américain.

L'Alpha et l'Omega interprètent probablement ici un dicton que l'on trouve, ou un titre appliqué à Dieu dans le livre d'Isaïe de l'Ancien Testament. Et c'est le titre, le premier et le dernier. Si vous revenez au chapitre 41 et au verset 4 d'Ésaïe, il est également intéressant de constater qu'une grande partie d'Ésaïe 40, en particulier 40 à 66, décrit le salut futur de son peuple Israël par Dieu en termes d'un nouvel exode.

Et nous avons déjà vu Jean appliquer le langage de l'Exode au peuple de Dieu comme le rachetant par le sang de l'Agneau et en faisant le royaume des prêtres, ce que Dieu voulait pour Israël, maintenant pour son nouveau peuple, l'Église. Mais maintenant, remarquez au chapitre Ésaïe chapitre 41 et verset 4, qui a fait cela et l'a réalisé en appelant les générations depuis le commencement, le Seigneur avec les premiers d'entre eux et avec les derniers, je le suis. Aussi, permettez-moi de passer directement au 44, 43 verset 10, vous trouvez aussi ceci, mais 44 verset 6, c'est ce que dit le Seigneur, Roi et Rédempteur d'Israël, le Seigneur Tout-Puissant, je suis le premier et je suis le dernier.

En dehors de moi, il n'y a pas de Dieu. L'Alpha et l'Omega, nous le verrons plus tard dans l'Apocalypse, Jean utilisera à nouveau Alpha et Omega avec les termes premier et dernier. Alpha et Omega sont donc, je pense, destinés à rappeler Isaïe chapitre 41, 4 et Isaïe 44, 6, le titre appliqué à Dieu dans l'Ancien Testament, le premier et le dernier.

Évidemment, quand on y réfléchit, cela fait probablement référence à Dieu comme étant présent au début et à la fin de l'histoire et partout entre les deux, c'est-à-dire qu'il s'agit d'un titre démontrant que Dieu est le souverain souverain de toute l'histoire. Mais il y a autre chose d'important là-dedans. Dans le contexte d'Ésaïe 41, 43 et 44, où cela se produit, cela se produit dans le contexte où Dieu est le Dieu exclusif face aux autres idoles.

Et donc, en affirmant que Dieu est l'Alpha et l'Omega, c'est-à-dire le premier et le dernier d'Ésaïe 41 et 44 par exemple, Jean prétend que dans le contexte de l'Empire romain où vous avez d'autres dieux et où César réclame de l'attention et réclamer

l'autorité, le culte et l'allégeance exclusifs qui n'appartiennent qu'à Dieu. Maintenant, en utilisant ce titre, Jean a tiré un texte de l'Ancien Testament du contexte où l'autorité et la souveraineté absolues de Dieu, son unicité absolue par rapport à tout autre dieu, son droit exclusif d'adorer et de souveraineté face à d'autres dieux et idoles. Maintenant, Jean utilise cela pour démontrer une fois de plus la souveraineté exclusive de Dieu et le culte exclusif qui appartient à Dieu sur toutes les idoles de Rome.

Le deuxième titre est que Dieu est décrit comme celui qui est, celui qui était et celui qui vient. Comme la plupart l'ont réalisé, cela développe probablement aussi et s'inspire d'un texte de l'Ancien Testament, les paroles de Dieu dans Exode chapitre 3, verset 14, lorsque Dieu dit à Moïse qu'il est le Je suis. Mais ce qui était et ce qui vient sont ceux qui sont absents dans cette formule.

Cependant, lorsque vous additionnez tout cela, probablement lorsque Jean décrit Dieu comme celui qui était, celui qui est et celui qui vient, c'est probablement une formule qui exprime l'éternité de Dieu. C'est lui qui se tient au début de l'histoire, c'est lui qui se tient à la fin de l'histoire et au-delà et il est également partout entre les deux. Par conséquent, Dieu non seulement se tient au début de l'histoire en tant que créateur et initiateur comme nous le verrons au chapitre 4 de l'Apocalypse, mais il se tient également au milieu de l'histoire, il est avec son peuple et il est présent avec son peuple. .

Ainsi, ce n'est pas seulement un titre du statut exalté de Dieu bien au-delà de sa création, cela indique également non seulement l'éternité de Dieu en tant que Celui qui se tient devant la création mais aussi celui qui est dans la création, qui est présent avec son peuple, mais ensuite il est celui qui doit venir. Autrement dit, Dieu est celui qui consommera l'histoire. La venue de Dieu est l'un des thèmes principaux de l'Apocalypse.

Il anticipe la venue de Dieu à travers son fils Jésus-Christ pour mettre un terme à l'histoire. Alors déjà ces titres anticipent des thèmes importants et une perspective importante pour la lecture de l'Apocalypse, car Dieu est celui qui est au début et à la fin, l'Alpha et l'Omega, c'est lui qui était et est à venir, il est souverain sur l'histoire, il est présent avec son peuple, il le portera à sa consommation, et en attendant, adorer quoi que ce soit ou quelqu'un d'autre est simplement de l'idolâtrie, ne pas reconnaître l'Alpha et l'Omega, le Dieu souverain qui est le Seigneur exclusif du univers et le seul digne de notre culte. Donc, je pense que les sept Églises sont déjà censées se consoler en ce sens que Dieu se tient encore une fois au début de l'histoire, qu'il est maintenant présent avec ses sept Églises et qu'il les assure de l'avenir, qu'il apportera des choses, qu'il portera l'histoire à son terme.

Alors, qu'ont-ils à craindre dans ce monde hostile ? Qu'ont-ils à craindre de l'Empire romain ? Pourquoi voudraient-ils prêter allégeance à quelqu'un ou à quelque chose

d'autre ? Et en tant que rois et prêtres, ils n'ont donc pas d'autre choix ni toutes les motivations et raisons pour maintenir leur fidèle témoignage dans le monde romain hostile dans lequel ils se trouvent. Ainsi, le chapitre 1 :1-8 a déjà fourni une perspective importante pour la lecture du reste du livre de l'Apocalypse, nous a présenté des thèmes importants, la manière dont Dieu doit être compris, le rôle que Dieu en Jésus-Christ et l'Esprit jouera. jouer tout au long du reste de l'Apocalypse, et un rappel de l'allégeance exclusive qu'ils doivent à Dieu et à Jésus-Christ, et que Jésus-Christ et Dieu sont ceux qui mèneront l'histoire à sa consommation. Les versets 9 à 20 passent ensuite à l'inauguration ou à la vision inaugurale que Jean a de Jésus-Christ qui vient lui confier la mission de s'adresser aux sept églises de l'Apocalypse, chapitres 2 et 3. Et comme nous l'avons dit, ces versets servent à authentifier la vision de Jean, à faire en sorte, dans un sens, pourrions-nous dire, rendre plus probable que ses lecteurs reçoivent et acceptent ce qu'il dit dans le reste du livre et répondent de la manière que John appelle.

Cela démontre également, et nous verrons, que le chapitre 1 ne peut vraiment pas être séparé des chapitres 2 et 3. Permettez-moi de dire à ce stade également, comme une sorte d'excursion supplémentaire, et nous verrons cela et attirerons l'attention sur cela ailleurs, c'est le genre de chose qui rend vraiment difficile la définition de l'Apocalypse et sa division. Il y a tellement de parties qui s'enchevêtrent. Nous verrons que certaines sections fonctionnent en fait comme une conclusion à quelque chose qui précède, et en même temps fonctionnent comme une introduction à ce qui vient après.

Et très souvent, vous trouvez, puis vous trouverez des sections avec des sections intermédiaires. Il est donc très difficile de donner un aperçu précis de l'Apocalypse. Donc, je ne vais pas supposer un plan spécifique, mais à ce stade, juste pour reconnaître que le chapitre 1 fournit clairement une introduction et est clairement lié aux chapitres 2 et 3, où Jean le fait ensuite, avec les mots du Christ ressuscité, s'adresse aux sept églises présentées dans le chapitre 1. Encore une fois, je voudrais dire quelques petites choses à propos de ce chapitre.

Tout d'abord, dans cette section, John nous rappelle déjà qu'il écrit, non pas comme quelqu'un qui se tient au-dessus de ses lecteurs, mais comme quelqu'un qui s'identifie réellement à leur sort. Remarquez, et remarquez aussi la phrase paradoxale du verset 9. C'est là que nous trouvons, moi, Jean, votre frère et compagnon. Ainsi, John écrit comme quelqu'un qui s'identifie réellement au sort de ses lecteurs.

C'est intéressant, certains ont suggéré, je n'en suis pas sûr, certains ont suggéré que John, en fait, qu'il était en exil lorsque Patmos, plutôt que d'être exécuté, montre quelque chose sur son statut, qu'il aurait été plus élitiste et riche dans la société. Maintenant, il choisit de s'abaisser, de s'identifier à ses compagnons de souffrance

dans leur foi en Jésus-Christ. Quoi qu'il en soit, John écrit comme quelqu'un qui ne se tient pas au-dessus de ses lecteurs, mais qui s'identifie à eux.

Et notez la phrase paradoxale lorsqu'il dit s'identifier à leur souffrance et à leur royaume. Ce n'est pas le genre de combinaison à laquelle on pourrait s'attendre à ce qu'un royaume ou une règle entraîne de la souffrance. Mais c'est exactement le type de royaume auquel Jean décrit les chrétiens comme appartenant.

Le fait qu'ils appartiennent au règne et au royaume de Dieu les met en conflit avec l'empire maléfique de l'époque, l'Empire romain. Et cela signifie inévitablement de la souffrance. En fait, Jean est également convaincu que c'est exactement la voie qu'a empruntée Jésus-Christ.

Jésus-Christ est venu comme roi, mais il est venu, a souffert et est mort. Et maintenant, ses partisans emboîtent le pas. Oui, ils représentent et font partie du royaume et du règne de Dieu dans le présent, mais cela implique toujours de la souffrance et de l'endurance de la part du peuple de Dieu.

La prochaine chose sur laquelle je voudrais attirer votre attention est la vision que Jean a du Christ exalté. Enfin, Jean a une vision du Christ exalté qui apparaît à Jean pour le charger, essentiellement avec son autorité, de s'adresser aux sept églises. Et une fois de plus, nous constatons que dans la vision inaugurale de Jésus-Christ par Jean, ce sont les textes de l'Ancien Testament qui dominent.

Presque toutes les descriptions données dans les versets 12 et suivants, presque toutes les descriptions, expressions descriptives ou mots donnés à Jésus-Christ décrivant la vision du Christ par Jean proviennent directement de l'Ancien Testament. Encore une fois, je pense que ce qui se passe probablement, c'est que oui, John a réellement cette vision. Il décrit ce qu'il a vu.

Mais Jean s'appuie sur l'Ancien Testament pour clarifier exactement ce qu'il a vu et pour aider ses lecteurs à comprendre le sens exact de ce que Jean a vécu. Jean s'appuie donc sur toutes sortes de textes de l'Ancien Testament. Par exemple, il commence par décrire les sept chandeliers d'or, qui décrivent clairement les chandeliers, par exemple, dans le lieu saint du Tabernacle dans Exode chapitre 5, puis dans le temple dans 1 Rois chapitre 7, et ensuite de manière intéressante dans le chapitre Zacharie. 4, l'un des prophètes de la vision de Zacharie, comme celui de Jean, dans la vision de Zacharie d'un temple céleste, nous trouvons les chandeliers.

Alors déjà, Jean ne s'inspire pas seulement de l'Ancien Testament mais déjà au chapitre 1, il crée une scène, une image d'un temple céleste. Il comprend le ciel et il comprend Jésus-Christ, je pense ici en termes très sacerdotaux, comme habitant ou résidant actuellement dans le temple céleste. Une partie de cela est communiquée

en utilisant le langage du temple de l'Ancien Testament, tel que les chandeliers, que plus tard Jean interprétera pour nous.

Il est également intrigant que Jean nous dise que Christ est réellement au milieu de ces chandeliers. Plus loin, au verset 20, comme nous l'avons déjà vu en parlant de l'imagerie et du symbolisme de l'Apocalypse, Jean va décrire ou identifier les chandeliers comme étant les sept églises. Déjà il décrit le Christ au milieu de ces chandeliers.

Autrement dit, le Christ est déjà représenté comme étant présent avec son peuple. Pour que plus tard dans les sept messages des églises des chapitres 2 et 3, il puisse leur dire des choses comme, je sais ce que tu traverses, je sais ce que tu vis, ou encore je sais où sont tes défauts, je sais où sont tes défauts. Pourquoi? Parce que le Christ est déjà décrit non pas comme une divinité lointaine bien au-dessus de son peuple, sans se soucier de ce qui se passe, mais comme quelqu'un qui est réellement au milieu et marche en présence de son église et sait donc intimement ce qu'il traverse et ce qui leur manque ou ce dont ils souffrent.

Donc, dans un sens, cela nous prépare aux chapitres 2 et 3 où Jésus commencera à diagnostiquer les sept églises et les problèmes auxquelles elles sont confrontées et à fournir à la fois réconfort et avertissement. Donc, ce que cela signifie, ce qui est intéressant, c'est la présence de Jésus parmi les chandeliers, les églises donc, la présence de Jésus signifiera différentes choses pour les églises. Pour ceux qui souffrent, la présence de Jésus est synonyme de réconfort et d'encouragement.

Pour ceux qui font des compromis ou deviennent complaisants, la présence de Jésus signifie autre chose. Cela signifie qu'il vient en tant que juge. Rappelez-vous que Jésus est représenté avec une épée sortant de sa bouche, une autre image de l'Ancien Testament.

Ainsi, pour ceux qui sont compromettants et complaisants, Jésus vient à eux comme un juge, quelqu'un qui a une épée qui sort de sa bouche. Jésus est en outre décrit comme étant semblable à un fils d'homme, langage tiré directement du chapitre 7 de Daniel, où, après quatre royaumes de type bestial, Daniel a vu un fils d'homme. Contrairement à la bête, vous avez maintenant un fils d'homme, une figure humaine qui maintenant reçoit, qui est confirmée et reçoit un royaume.

Et maintenant, Jean voit Jésus comme le Fils de l'homme exalté du chapitre 7 de Daniel. Déjà, Jésus a reçu son royaume. Déjà, Jésus a inauguré son règne par sa mort, et par sa résurrection et son exaltation, le fils de l'homme a déjà été justifié et est entré dans son règne royal. Et maintenant, il inspectera ses églises dans les chapitres 2 et 3. Une caractéristique intéressante de cette description du fils de l'homme se trouve cependant au verset 14, où il décrit le fils de l'homme comme ayant une tête et des cheveux blancs comme de la laine et aussi blanc que la neige.

Si vous revenez à Daniel 7, il y a en fait deux personnages, l'un est un fils de l'homme et l'autre est Dieu lui-même, l'Ancien des jours assis sur le trône. Et ce qui est intéressant dans Daniel 7, c'est l'Ancien des Jours sur le trône qui est décrit avec des cheveux blancs, blancs comme la laine et blancs comme la neige. Maintenant, ce langage est appliqué à Jésus en tant que fils de l'homme.

Et nous allons voir cela tout au long de l'Apocalypse où vous trouvez un langage dans l'Ancien Testament qui était appliqué à Dieu, maintenant appliqué à Jésus-Christ. Parce que déjà, je pense que Jean dit que ce fils de l'homme exalté n'est autre que Dieu lui-même. C'est l'une des déclarations les plus fortes concernant la divinité du Christ trouvée dans toute la Bible et en particulier dans le Nouveau Testament.

Où Jésus est décrit dans un langage réservé à Dieu lui-même. Surtout quand vous ajoutez que l'Apocalypse, une partie de ce que fait l'Apocalypse consiste à se demander qui a vraiment le contrôle ? C'est de l'idolâtrie que d'adorer et de prêter allégeance ou d'avoir un autre trône que celui qui appartient à Dieu lui-même. N'oubliez pas qu'il est l'Alpha et l'Omega.

Il ne peut y avoir d'autre Dieu devant lui. L'Apocalypse est un livre sur le culte exclusif qui n'appartient qu'à Dieu. Comment alors pouvez-vous demander à Jean d'appliquer les textes de l'Ancien Testament, de célébrer le caractère unique de Dieu par rapport à tout autre Dieu, ce qui est de l'idolâtrie, et maintenant d'appliquer cela à la personne de Jésus-Christ ? Jean semble suggérer que le fils de l'homme est une figure unique.

Il n'est autre que Dieu lui-même. De plus, si vous continuez et lisez le verset 17, quand je l'ai vu, lorsque Jean voit le fils de l'homme, il tombe à ses pieds, une réaction typique du langage apocalyptique. Lorsqu'un voyant a une vision, il devient faible ou tombe sur ses pieds, et Jean tombe sur ses pieds.

Alors lui, le fils de l'homme, posa sa main droite sur moi et dit : N'aie pas peur. Je suis le premier et le dernier. Eh bien, c'est encore du langage.

Voici un langage ressemblant à Alpha et Oméga du chapitre 1 au verset 8. Nous retrouvons maintenant un langage qui était appliqué à Dieu au chapitre 1 verset 8, maintenant appliqué à Jésus-Christ. De plus, nous avons déjà vu le contexte de ce langage dans les chapitres 41, 43 et 44 d'Isaïe, où le premier et le dernier langage ne faisaient pas seulement référence au Dieu éternel, même si c'était le cas, qu'il était au début et à la fin de l'histoire. . Il est souverain sur toute la création et sur toute l'histoire, mais il était utilisé pour désigner Dieu comme le Dieu exclusif face à tous les autres dieux, qui étaient des idoles.

Maintenant, ce langage est appliqué à Jésus-Christ. Et appliquer ce langage à quelqu'un d'autre que Dieu serait une pure idolâtrie. Pourtant, Jean l'applique à Jésus-Christ, suggérant que Jésus-Christ se tient aux côtés de Dieu du côté divin de la division de la création divine.

Ou encore, le Dieu qui se tient au début et à la fin de l'histoire est aussi le même que Jésus-Christ. Jésus est le Seigneur souverain de l'histoire. Grâce à sa résurrection, il détient désormais les clés de la mort.

Ainsi, dans le reste de l'Apocalypse, lorsque nous voyons le peuple de Dieu souffrir ou se demander s'il devrait souffrir, lorsque nous lisons les chapitres 2 et 3 du message des sept églises, nous constatons que deux d'entre elles souffrent de persécution à cause du témoignage fidèle, mais d'autres je pense que c'est normal de faire des compromis. Déjà l'Apocalypse puis le chapitre 1 fournissent un message. Ce fils de l'homme est le Seigneur souverain de l'univers.

Il domine toute la création et, de plus, grâce à sa résurrection, il a désormais vaincu la mort. Il détient désormais les clés de la mort. Alors, de quoi les lecteurs ont-ils à craindre ? Ceux qui souffrent de persécution, qu'ont-ils à craindre de la part de Rome ou de qui que ce soit d'autre ? Et ceux qui font des compromis ont alors tous les moyens et toutes les raisons de prendre position pour Jésus-Christ, quelles qu'en soient les conséquences.

Parce que Jésus a déjà remporté la victoire sur la mort. Alors, si leur témoignage fidèle devait entraîner une persécution jusqu'à la mort, comme ce fut le cas pour au moins une personne, qu'ont-ils à craindre ? En fait, sa résurrection signifie alors non seulement qu'il a vaincu la mort, mais qu'il est aussi celui qui donne la vie. Ainsi, plus tard, au chapitre 20 et aux chapitres 21 et 22 de l'Apocalypse, nous trouvons le livre aboutissant à une nouvelle création où Dieu justifie enfin son peuple en lui donnant la vie.

Alors, qu'ont-ils à craindre si leur témoignage fidèle leur coûte la vie ? La présence de Dieu dans l'Église fournira alors soit un message de réconfort, soit un message d'avertissement au peuple de Dieu en fonction de sa condition spirituelle. Mais maintenant, Jésus est prêt à s'adresser à travers Jean pour aborder et évaluer la situation des sept églises existantes en Asie Mineure. Avant de faire cela, deux autres points sur lesquels je souhaite attirer votre attention dans cette section sont deux fonctionnalités supplémentaires.

L'un d'eux se trouve au verset 19 où Jésus parle à Jean et lui commande d'écrire, c'est intéressant plusieurs fois tout au long de l'Apocalypse, Jean reçoit l'ordre d'écrire ce qu'il a vu, écris donc, c'est le chapitre un verset 19, écris donc ce que tu as vu ou ce que vous avez vu, ce qui est maintenant et ce qui doit avoir lieu plus tard. Il est très courant d'interpréter cette triple phrase, ce que vous avez vu, ce qui est et ce

qui est sur le point de se produire ou ce qui va arriver en fonction de votre traduction. Il est courant de voir cela comme une sorte d'esquisse de l'ensemble du livre de l'Apocalypse, où chacun de ces éléments, ce que vous avez vu, ce qui est et ce qui est à venir, correspond à certaines sections de l'Apocalypse.

Le plus courant est que le chapitre un fait référence à ce que Jean a vu, et les chapitres deux et trois font référence à ce qui est, c'est-à-dire l'époque actuelle de Jean et de ses lecteurs. Et puis les chapitres quatre à 22 sont ce qui est à venir, c'est tout l'avenir qui n'a pas encore eu lieu. Et cela est souvent associé à certaines manières de lire le livre de l'Apocalypse.

Ainsi, le chapitre un, verset 19, est souvent considéré comme une sorte de schéma temporel approximatif du moment où les différents événements de l'Apocalypse se sont produits. La seule difficulté c'est que d'abord, bon résumer ça ne marche pas, ça ne colle pas à ce qu'on trouve réellement dans le texte de l'Apocalypse. Par exemple, dans les chapitres deux et trois en particulier, enfin au chapitre un, en commençant par le chapitre un, au chapitre un et au verset sept, Jean se dirige déjà vers le futur, anticipe déjà le futur.

Et de plus, dans les chapitres deux et trois, les sept messages des églises concernent effectivement les sept églises du premier siècle, à l'époque actuelle de Jean. Il s'adresse à eux dans leur situation et essaie de donner un sens à leur situation actuelle. Mais il est intéressant de voir que lorsque nous regardons les sept églises, elles se terminent toutes par une promesse future.

Ils se terminent tous par une promesse faite à l'Église de ce qui se passera si elle perdure, si elle vainc, si elle conquiert et conserve son témoignage fidèle. Tous les messages se terminent par la promesse du futur. Et puis, des chapitres quatre à 22, nous avons déjà vu que le chapitre 12 fait référence à un événement passé, c'est-à-dire la mort de Jésus-Christ.

Et je vais affirmer qu'une fois de plus, les chapitres 4 à 22 font défiler des références aux événements présents qui se déroulent à l'époque du lecteur ainsi qu'au futur. Il me semble donc qu'il est trop limité d'utiliser ceci comme un aperçu associé à des sections restreintes de l'Apocalypse. Au lieu de cela, une autre possibilité est, est-il possible que le mot quand on dit à John, écrivez ce que vous avez vu, je pense que cela pourrait en fait être traduit, écrivez ce que vous voyez.

C'est une référence à tout le livre. Le livre entier est ce qu'il voit. Ensuite, les deux éléments suivants, ce qui est et ce qui va venir, décrivent simplement plus en détail ce qu'il va voir avec le contenu du livre.

Et cela aurait certainement du sens. Écrivez ce que vous voyez, c'est tout le livre. Et le livre entier contient à la fois ce qui est, donnant un sens à leur présent, mais aussi ce qui est à venir.

Une autre façon de voir les choses aussi est que ce que vous avez vu, ce qui est et ce qui est à venir reflète simplement le titre utilisé pour Dieu, celui qui est, celui qui était et celui qui est à venir. Ou celui qui était, celui qui est et celui qui vient. C'est tout le livre qui, encore une fois, donne un sens au passé, au présent et au futur.

Le point de l'un ou l'autre est que, encore une fois, l'Apocalypse inclura des références au passé, au présent et au futur, en particulier au présent et au futur, tout au long du livre. Et que nous ne pouvons pas limiter cette phrase à des sections spécifiques et discrètes de l'Apocalypse. Mais la phrase entière, quelle que soit la façon dont nous la prenons, décrit probablement le caractère du livre tout entier.

La deuxième chose que je veux mentionner très brièvement se trouve au verset 20. Je vais y revenir très brièvement car nous en avons déjà parlé. Le verset 20 fournit, dans un sens, un modèle, pour savoir si Jean l'entendait ainsi.

Le verset 20 fournit un modèle pour interpréter le reste du livre de l'Apocalypse. Et nous voyons que ce n'est en réalité que l'un des deux endroits où John fait interpréter quelque chose pour lui. L'autre est le chapitre 17.

Mais ici, le Christ ressuscité parlant à Jean et s'adressant à Jean lui dit que les anges, les sept étoiles représentent les anges des sept églises. Et les sept chandeliers représentent ou symbolisent en fait les sept églises d'Apocalypse chapitre 2 et chapitre 3. Nous parlerons un peu de la signification de cela. En d'autres termes, nous voyons, de manière véritablement apocalyptique, que nous trouvons des symboles faisant référence à des personnes et à des événements réels, mais ces personnes et ces événements ne sont pas décrits littéralement, mais métaphoriquement.

Et c'est ainsi qu'il faut interpréter le reste du livre de l'Apocalypse. Maintenant, dans la section suivante, nous allons commencer, maintenant que Jean a été mandaté par le Christ ressuscité, maintenant qu'il nous a parlé un peu du caractère de son livre et de la façon dont il doit être lu, nous allons commencer et nous sommes prêts à examiner comment le Christ s'adresse et comment il évalue les sept églises d'Asie Mineure et comment les églises devaient alors réagir et à lire le reste du livre de l'Apocalypse.

Il s'agit du Dr Dave Mathewson et de son cours sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit de la session 4 sur le chapitre un de l'Apocalypse.